

La revue
internationale
d'architecture,
design
et communication
visuelle

The international
magazine
of architecture,
design
and visual
communication

Texte en français
English text

Bimestriel
Bimonthly
www.arca-int.com

Septembre/Octobre
September/October

72

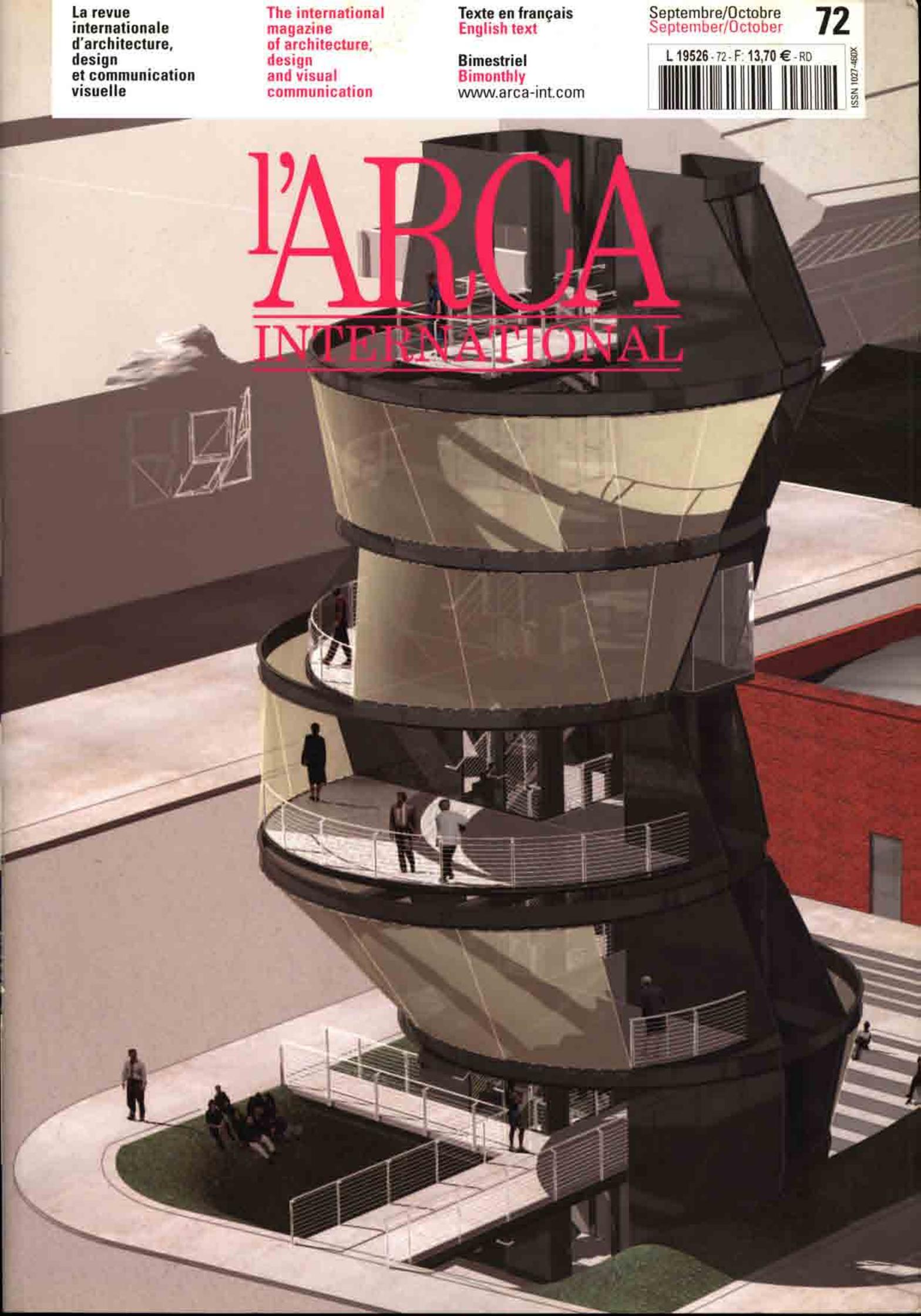
L 19526 - 72 - F. 13,70 € - RD



ISSN 1127-480X

L'ARCA

INTERNATIONAL



Méditations contemporaines

Projet : Jean-Baptiste Barache

Jean-Baptiste Barache, 36 ans et une agence à Paris, s'est mis à dos la direction générale de l'EDF. Cause de la querelle : une maison édifée au cœur de l'immense et très vert paysage de la Seine-Maritime en Normandie. Le refuge de Barache, lorsqu'il s'éloigne de la capitale, n'est pourtant pas relié au réseau électrique, les seules sources de lumière n'étant autres que les bougies et les lampes à huile, sans compter, cela va de soi, la lumière naturelle ; télévision, réfrigérateur et appareils électroniques de tout genre étant bien évidemment inexistant. Des choix qu'il est possible de critiquer ou de partager mais qui n'ont pas la moindre influence sur le succès de la construction esthétiquement et fonctionnellement parlant ni du point de vue de son rapport avec le contexte. Il aura fallu dix-huit mois et un peu plus de 70 000 euros pour réaliser cette adorable maison : une surface de plancher de 120 mètres carrés et un volume global de 600 mètres cubes. Barache n'échappe pas au charme muet et sévère des anciennes chaumières du nord de la France et c'est ainsi qu'il propose son interprétation toute personnelle aussi bien au niveau de la forme qu'à ceux de la notion distributive et des matériaux affichant un cachet clairement contemporain (électricité mise à part) mais qui n'en garde pas moins le caractère rassurant et "solide" des vieilles maisons de campagne. Volume orienté au sud, toit présentant un pan et un revêtement en copeaux de cèdre rouge qui, grâce aux variations climatiques se teintent de couleurs diverses (orange brillant les jours de pluie, argent avec le soleil). A l'intérieur, la demeure s'enrichit d'espaces articulés par la présence d'une "boîte" placée à mi-hauteur et orientée au nord. C'est de cette dernière que dépend la disposition des différents espaces, chacun ayant été créé pour remplir une fonction bien spécifique mais dénués du moindre élément de fermeture : en dessous, la cuisine, la salle de bains, la bibliothèque ; sur le devant, le séjour et le solarium ; à l'intérieur, les chambres et au-dessus, l'espace de travail. Les intérieurs sont uniformément

recouverts de panneaux de pin tandis que le sol est laqué de blanc. Afin de profiter au maximum de la lumière naturelle et du paysage, la façade sud est totalement de verre et présente une terrasse qui prolonge sur l'extérieur l'espace cuisine-salle de bains. La demeure est davantage protégée de la surchauffe pendant l'été où l'incidence du soleil est minime ; pendant l'hiver, le soleil l'inonde entièrement et l'effet de serre la réchauffe, la chaleur qui en découle étant développée par un poêle en briques d'argile. Economie maximale de main-d'œuvre, après le montage des quatre fermes en sapin sur les piliers en béton des fondations, la maison a été construite par un seul homme.

Elena Cardani

